

"Un grand pas vers l'instauration des Etats-Unis d'Europe" dans Luxemburger Wort (24 mars 1948)

Légende: Le 24 mars 1948, le quotidien Luxemburger Wort se félicite de l'engagement de nombreux acteurs de la société civile et politique pour la mise en place d'une Europe fédérée.

Source: Luxemburger Wort. Für Wahrheit und Recht. 24.03.1948, n° 84; 101e année. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul.

Copyright: (c) Imprimerie Saint-Paul s.a.

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"un_grand_pas_vers_l_instauration_des_etats_unis_d_europe"_dans_luxemburger_wort_24_mars_1948-fr-6f633275-7bd5-44dc-99c4-7a27ec505057.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 19/09/2012

Un grand pas vers l'instauration des Etats-Unis d'Europe

De notre correspondant parisien Georges Verpraet

Paris, 23 mars.

Décidément, l'idée des Etats-Unis d'Europe fait son chemin à pas de géant. En moins de vingt-quatre heures, l'initiative prise par MM. François de Menthon et André Noël au lendemain d'une réunion enthousiaste à la Sorbonne, avait recueilli 120 signatures parmi les députés de l'Assemblée. Cette liste s'allongera sans nul doute au cours des jours qui viennent. Il ne fait donc plus de doute que les parlementaires français à une quasi unanimité, hormis les communistes, vont inviter le gouvernement à préparer une réunion d'une Assemblée constituante européenne.

Ce projet rencontre un écho favorable à Londres: une motion dans le même sens déposée par M. Crossman a déjà été adoptée par 200 parlementaires britanniques de toutes nuances. Ce fait est significatif de l'évolution des esprits dans la capitale anglaise qui ne furent pas toujours aussi bien disposés à cet égard.

La conclusion du pacte de Bruxelles constitue un heureux présage à une telle réalisation. Il s'affirme même comme la première pierre pour l'édification des Etats-Unis d'Europe.

Il faut bien le dire cependant : les Etats-Unis d'Europe apparaissent, il n'y a pas si longtemps encore, comme une utopie dans certains milieux politiques de Paris. L'idée européenne est pourtant une vieille idée française depuis Pierre Dubois, Sully, l'abbé de Saint-Pierre, Jean-Jacques Rousseau et Aristide Briand. Si ce dernier homme d'état avait réussi en 1929 à fédérer l'Europe au sein de la S. D. N., il est probable que nous n'aurions jamais vu ni le triomphe de l'hitlérisme ni la guerre.

„Si cette idée rebondit aujourd'hui, il est heureux que la France en prenne l'initiative, nous affirmait le comte Coudenhove-Kalergi, président de l'union paneuropéenne depuis 25 ans. Car la France signifie pour les Etats du continent ce que sont les Etats-Unis pour l'union panaméricaine, la Grande-Bretagne pour son Commonwealth, la Russie pour l'Union soviétique et la Chine pour l'Extrême-Orient.

Divers mouvements se sont organisés pour mobiliser l'opinion publique en faveur du fédéralisme européen. Ce sont : 1°) l'union européenne de fédéralisme dont l'animateur est le docteur Broughmans, socialiste hollandais; 2°) la ligue indépendante pour la coopération économique, présidée par M. Paul Van Zeeland; 3°) le mouvement unitaire d'Europe présidé par Winston Churchill; 4°) le conseil français pour l'Europe unie animé par M. Raoul Dautry.

M. Paul Van Zeeland voyait juste lorsqu'il écrivait il y a trois mois dans une revue française : „La possibilité d'obtenir des machines et des capitaux que les Américains mettront à la disposition de l'économie européenne, c'est l'élément extérieur, le fait nouveau qui permettra peut-être d'abrèger sensiblement la période de renaissance au bout de laquelle l'Europe sera redevenue elle-même. Mais qu'on ne s'y trompe point: ce n'est là que l'élément extérieur; l'élément profond, celui qui pourrait hâter et peut-être changer le cours du destin, celui-là, il réside dans la volonté de l'Europe elle-même. Que demain un vaste mouvement d'opinion surgisse et s'impose aux dirigeants, jusqu'ici hésitants et incertains; et peut-être qu'en peu de temps, le problème européen aura changé de face."

Il est bien évident que l'Europe ne peut pas vivre continûment de charité internationale. Il faut qu'elle s'organise sur des bases stables et pacifiques en dehors des zones d'influence; il faut assurer le redressement économique de notre vieux continent; il faut sauver notre civilisation commune. Toutes ces raisons militent en faveur d'une fédération européenne. Les nations d'Europe doivent avoir le courage d'affirmer leurs intérêts communs de la même façon que les nations arabes le font pour la Ligue arabe.